

DOMODECO

LE MAGAZINE QUI INSPIRE LES PROJETS D'EXCEPTION



HORS-SÉRIE
MONTAGNE

CONTRASTES & EFFETS-SURPRISES

350 m² entièrement vides ! De toute pièce, l'Atelier Giffon a créé une « âme chalet », évoluant autour des seules contraintes architecturales existantes, la coque, l'escalier et les fenêtres. Par strates, l'architecte d'intérieur a su repousser les limites structurelles imposées, pour aller chercher l'authenticité avec un grand A.

Texte Anne-France Mayne. Photographe Studio Erick Salliet.

Dès l'entrée, cette niche sur-mesure témoigne d'un agencement cousu main, réalisé par la menuiserie Maison Léger, s'exprimant avec une note résolument contemporaine contrebalançant le bardage en vieux bois, omniprésent. Rails lumineux (Kréon). Rocking chair Nepal (Baxter).



Au niveau supérieur, la cuisine, réalisée par Boffi Lyon, crée le lien entre l'authenticité et la modernité, mêlant au vieux bois présent sur les façades extérieures, la finition exclusive Durinox. L'intégration de la hotte (Gutmann) a nécessité un travail de mise en œuvre complexe, pour intégrer la vitre.

Nous avons pris le parti d'asseoir au maximum la présence du vieux bois, jusqu'à recréer l'illusion d'une charpente structurelle.

CHALET MOUNTAIN INSPIRATION



Face à la cuisine, le coin-repas prône la convivialité et l'ergonomie, par sa table généreuse. Conception lumière conçue en partenariat avec I Light You. Suspension G.ra (Terzani) et éclairage architectural (Delta Light). Chaises 375 (Walter Knoll). Table Common (Van Rossum). Appareillage (Art d'Arnould).



Travaillé par strate, l'ameublement, sélectionné avec soin, s'inscrit comme un acteur majeur dans la configuration scénique et fonctionnelle de cette réalisation.



Évoluant autour du mur porteur et de la trémie, les scènes de vie, sous faitage, s'illustrent par différentes zones démultipliant les ambiances et les fonctions. Canapé Sofà (Edra). Tables basses Barbasso (Indera).



Bar dessiné sur-mesure. Suspension Eos (Vita Copenhagen). Tabourets bar (Walter Knoll). En premier plan, fauteuils Bao (Walter Knoll).

Une volonté de singularité
jusque dans la conception lumière
particulièrement aboutie.

54

55

Décentrée, la cheminée crée le lien entre le salon de thé et le *lounge*.
En deuxième plan, table basse Ishi (DePadova). Canapé d'angle (Poliform).
Suspension G.r.a. (Terzani).

Spirale contemporaine autour du vieux bois

Pour comprendre la démarche de l'architecte d'intérieur, il faut revenir au contexte originel. À l'époque, tout était brut de béton, sans une once de vieux bois ! *Les propriétaires souhaitent tout le charme de la montagne*, confie Rémi Giffon. *Une condition sine qua non ! Nous avons donc pris le parti d'asseoir au maximum l'omniprésence du matériau noble, jusqu'à recréer l'illusion d'une charpente structurale. Un travail minutieux, réalisé par la menuiserie Maison Léger.* Afin d'optimiser les précieux mètres carrés et de répondre aux exigences des propriétaires, l'architecte d'intérieur a pris le parti d'absorber dans sa conception la trémie prévue originellement pour l'ascenseur. Un gain d'espace, sans rien sacrifier à la générosité spatiale, qui lui a permis de composer les six chambres en suite demandées ainsi que l'espace *wellness* et la pièce favorite des hôtes : la « salle raclette » ! Rémi Giffon se souvient : *Les propriétaires avaient particulièrement apprécié, lors d'un séjour, un espace atypique dévolu aux spécialités montagnardes. De cette envie est née cette pièce bonus, adjacente au skiroom, pour profiter d'un moment spontané après-ski ou de soirées gourmandes...* Dans la configuration, le niveau supérieur est dévolu aux pièces de jour, pour capter un maximum de lumière naturelle traversante et récupérer la volumétrie sous faitage. Ce plateau totalement ouvert favorise cette dimension conviviale chère aux propriétaires, tout en multipliant l'évolution des usages selon les activités de la journée et de la soirée. Déployées avec générosité autour du mur structurel central, les pièces de vie se dévoilent pas à pas. Elles témoignent du contraste omniprésent entre la chaleur du bardage et la modernité graphique du dessin propre à l'agencement – à l'instar de la cuisine Boffi, qui confronte au matériau noble la modernité de l'inox Durinox en façade et sur le plan de travail.

Mise en abyme

Travaillé par strate, l'ameublement, sélectionné avec soin, s'inscrit comme un acteur majeur dans la configuration scénique et fonctionnelle de cette réalisation. Par ambiances, il répond ainsi à un souhait des propriétaires : des espaces aux consonances décoratives éclectiques. Rémi Giffon confirme : *Le côté authentique du chalet passe légitimement par le vieux bois. L'agencement et le mobilier interviennent comme renforts contemporains, évoluant selon les niveaux.* En effet, l'architecte d'intérieur a poussé cette exigence loin dans le détail. Chaque étage a sa propre identité avec en prime des scènes à l'intérieur des scènes, l'ensemble cimenté par cette relation fusionnelle : authenticité/confort/modernité. Les six chambres et leurs salles de bains attenantes en sont le parfait exemple. Elles mettent en avant des ambiances différentes plus féminines ou masculines selon les équipements choisis, le mobilier ou les rideaux (confectionnés par Le Galetas), propres à chacune. Tout comme les pièces d'eau qui s'illustrent par l'intégration de décors céramiques grands formats, changeants. On retrouve cette volonté de singularité dans les finitions et la conception lumière particulièrement abouties. L'appareillage Art d'Arnould arbore un traitement métallique distinct selon les étages, à l'instar de l'éclairage – conçu par l'Atelier Giffon en collaboration avec I Light You – qui n'est plus seulement pragmatique, mais presque théâtral, venant souligner le dessin d'une poignée, insuffler une dimension aérienne à l'escalier, arrondir les angles de l'espace *wellness*. Ce dernier, situé au niveau inférieur, prône une ambiance nature, entre neige et forêt. Clou du spectacle, la salle *home cinema* s'habille de noir, de pied en cap, surprenant une fois de plus... Et quelle surprise !

Adjacente au skiroom, la « salle raclette » volontairement plus intimiste, sans sacrifier la générosité, réinterprète l'esprit montagne, avec ses matériaux, son coin-cuisine et sa table (Van Rossum), pouvant accueillir 14 convives, sans aucune gêne. Vitrine à jambon dessinée sur-mesure. Chaises Series 7 (Fritz Hansen). Suspensions (Karman).



La première suite
reflète cette volonté
de disparité
dans le traitement
des ambiances.

Au rez-de-chaussée, une première aura douce et lumineuse, confortée par les tissus, confectionnés par Le Galetas.
Tête de lit et lit (Poliform). Moquette (AW Associated Weavers). Rideaux en tissu confectionné par Le Galetas. Suspensions 14 (Bocci).
Chevet Platner et fauteuil Bertoia Diamond (Knoll). Baignoire (Riho). Sèche-serviettes (Vola).

À chaque étage, les décors
révèlent de nouvelles finitions.

CHALET MOUNTAIN INSPIRATION

EN PRIVÉ

60



À l'étage inférieur, une autre suite dévoile une atmosphère différente, illuminée par un trompe-l'œil rétroéclairé, imaginé par l'architecte d'intérieur, idéal pour les espaces sombres. À gauche : Poignées (Portes Design). Fauteuil JuJu (Moroso). Table d'appoint (Minotti). Applique Base (Tom Dixon). Au centre : moquette (AW Associated Weavers). Chevet Sunset (Baxter). À droite : Meuble vasque (Stocco). Miroirs (Cielo). Robinetterie (Cea) et sèche-serviettes (Vola). Carrelage (Inalco).



61





Un véritable temple du bien-être entre spa, sauna, hammam, salle de massage. On retrouve un nouveau paysage montagne, le trompe-l'œil rétroéclairé, illuminant le spa (Zucchetti Kos). Au centre des considérations, le claustra cintré en Dacryl® ajoute à cette illusion. Jets muraux Azimut (Antoniolupi). Éclairage (Delta Light). Transats et tables d'appoint (B&B Italia).

L'espace *wellness* oscille entre la pureté de la neige et la chaleur sylvestre.

L'art de surprendre jusqu'à la dernière scène...



Clou du spectacle, la salle home cinéma prend le parti du noir, décliné sur le bardage en bois brûlé, le velours de la moquette (AW Associated Weavers) et le sofa Standard (Edra), subtilement éclairé par les appliques sur-mesure (Il Light You) et le lampadaire Superloon (Flos).

L'architecture intérieure de montagne est un voyage, une ascension. Elle réside dans le subtil mélange d'une optimisation des espaces à la recherche d'équilibres de lignes et de proportions. C'est également une quête de l'authenticité, à laquelle s'ajoute une dimension culturelle d'une référence artistique. En d'autres termes, l'architecture intérieure se fonde sur le ressenti, qui lorsqu'elle est réussie, s'exprime, par un mot international et universel « wahou » !

Rémi Giffon

Rémi Giffon, architecte d'intérieur souvent sur les sommets. Photographie Sabine Serrad.

